



COMMUNIQUE DE PRESSE

Projet « Système Maghrébin d'Alerte à la Sécheresse (SMAS) »

2^e réunion du comité de pilotage, les 3 et 4 mai 2007 à l'Institut Arabe des Chefs d'Entreprises (IACE) à Tunis

L'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) organise, jeudi 3 et vendredi 4 mai 2007, la 2^e réunion du comité de pilotage chargé du suivi du projet « Système Maghrébin d'Alerte à la Sécheresse (SMAS) », coordonné par l'OSS et financé par l'instrument LIFE- Pays Tiers de la Commission Européenne.

Le projet SMAS vise à mettre en place un dispositif de prévention de la dégradation environnementale causée par la sécheresse et à éclairer les stratégies environnementales et de développement durable dans trois pays maghrébins : l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. SMAS permettra notamment une meilleure gestion des crises grâce à la composante alerte précoce à la sécheresse.

L'idée maîtresse du projet vit le jour lorsque le Secrétariat Général de L'Union du Maghreb Arabe (UMA) a demandé à l'OSS d'effectuer une étude sur la prise en compte de la sécheresse dans les Programmes d'action nationaux de lutte contre la désertification du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie. Le contexte était déjà marqué par la recrudescence du fléau de la sécheresse qui mettait en péril la production agricole et particulièrement l'élevage au Maghreb. Les résultats de l'étude furent présentés au cours d'un atelier tenu en mars 2004 à Tunis. Parmi les principales recommandations, la création d'un « réseau maghrébin d'observatoires de la sécheresse ».

Faisant suite à cette recommandation, l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) a proposé aux pays (Algérie, Maroc et Tunisie), au cours d'une réunion tenue en août 2004, de créer un « système maghrébin d'alerte à la sécheresse » en se basant sur les acquis d'un projet intitulé « Suivi de la désertification dans les pays de la rive Sud de la Méditerranée ». Coordonné par l'OSS entre 2002 et 2004, ce projet avait débouché sur la production d'indicateurs fiables de suivi de la désertification au niveau des trois pays (Tunisie, Algérie et Maroc). La proposition de l'OSS fut accueillie favorablement par les départements techniques concernés de ces trois pays et reçut l'approbation de la Commission Européenne pour financement à travers son programme LIFE-Pays Tiers. C'est ainsi que démarra, le 1^{er} mars 2006, le projet SMAS pour une période de trois ans pendant lesquelles les institutions compétentes au niveau de chaque pays oeuvreront à mettre en place des systèmes nationaux d'alerte à la sécheresse.



OBSERVATOIRE DU SAHARA ET DU SAHEL
SAHARA AND SAHEL OBSERVATORY

L'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS), en tant que plateforme de partenariat Nord-Sud-Sud, joue le rôle de facilitateur et de coordinateur du projet. Sa stratégie d'intervention vise notamment l'harmonisation des méthodologies en vue d'une action sous régionale commune et concertée. L'OSS, continuera à stimuler la collaboration entre les différents acteurs et apportera son soutien technique à l'amélioration de la qualité de l'alerte précoce à la sécheresse.

L'OSS procèdera également à la dissémination proactive des résultats et expériences émanant du projet auprès des institutions d'autres pays de sa zone d'action qui couvre 22 pays situés dans la zone circum-saharienne. En conformité avec sa stratégie 2010, cette démarche contribuera aux efforts de développement durable et de lutte contre la pauvreté.

Service de presse
2 mai 2007

l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS)

l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) est une organisation internationale indépendante basée à Tunis. L'OSS joue un rôle de premier plan dans la lutte contre la désertification, l'adaptation aux changements climatiques et la promotion de la gestion concertée des aquifères transfrontaliers en Afrique. L'Observatoire agit comme une plateforme de partenariat Nord-Sud-Sud appuyant le développement durable au continent, particulièrement dans la zone du Sahara et du Sahel. Parmi ses membres, l'OSS compte 22 pays africains, 5 pays du Nord (Allemagne, Canada, France, Italie et Suisse), 3 organisations sous-régionales représentatives de l'Afrique de l'Ouest, de l'Est et du Nord (le CILSS, l'IGAD et l'UMA), une organisation sous-régionale opérant sur toute la zone Circum-Saharienne (la CEN-SAD), des organisations du système des Nations Unies (UNESCO, FAO, OMM, UNCCD, UN General Secretariat), ainsi que des représentants de la société civile dans les pays membres. L'OSS est présidé par M. Nadhir Hamada, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, et dirigé par son Secrétaire Exécutif, M. Youba Sokona



Annexe

Projet SMAS- les partenaires de l'OSS à l'échelle nationale

Les partenaires nationaux impliqués dans la mise en œuvre de ce projet sont les institutions compétentes de chaque pays dans les domaines de :

- ▶ la télédétection : Agence Spatiale Algérienne en Algérie, Centre Royal de Télédétection Spatiale au Maroc, et Centre National de Télédétection en Tunisie (ASAL, CRTS et CNT) ;
- ▶ la météorologie : Office National de Météorologie en Algérie, Direction de la Météorologie Nationale au Maroc et Institut National de la Météorologie en Tunisie (ONM, DMN et INM) ;
- ▶ la recherche dans le domaine agro-écologique : Direction Générale des Forêts et Centre de Recherche Scientifique et Technique des Régions Arides en Algérie, Direction de la Production Végétale du Ministère de l'Agriculture et Haut-commissariat pour les Eaux et Forêts au Maroc, Institut des Régions Arides en Tunisie (DGF, CRSTRA, DPV, HCEFLCD, IRA)

Chacun de ces partenaires apporte un soutien financier à la mise en œuvre du projet et justifie d'une expérience reconnue dans son domaine ; tous sont des institutions publiques. Dans chaque pays, un partenaire est identifié comme chef de file qui organise la coordination entre les partenaires (DGF en Algérie, CRTS au Maroc et CNT en Tunisie).